

INTERNET

Caricatures antisémites chez Urgence Palestine?

Un soldat SS avec un brassard aux couleurs du drapeau israélien; des prisonniers palestiniens en pyjamas rayés; un camp de concentration à Gaza et des charniers évoquant la Shoah; enfin, l'accusation d'antisémitisme présentée comme un bâillon contre toute critique visant la politique israélienne: les caricatures du dessinateur brésilien Latuff, visibles sur le site de la section genevoise du Collectif Urgence Palestine (CUP)¹, scandalisent la Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation (CICAD). Dans un communiqué envoyé hier aux rédactions, elle considère ces dessins comme «clairement intolérables», «outranciers» et «antisémites».

Comparer la politique israélienne avec celle des nazis ou tenir les juifs pour collectivement responsables des actions de l'Etat d'Israël sont des manifestations d'antisémitisme, selon la CICAD. Laquelle se fonde sur l'Observatoire européen des phénomènes racistes et xénophobes, une institution indépendante fondée par l'Union européenne en 1997, remplacée en 2007 par l'Agence des droits fondamentaux.

La CICAD se dit heurtée par «cette campagne visant à banaliser la Shoah» et «porter atteinte au combat légitime contre l'antisémitisme». S'interro-

geant sur l'engagement du CUP «qui semble se muer en un combat peu recommandable», elle attend de celui-ci qu'il retire immédiatement les caricatures de son site.

Du côté du collectif, plusieurs membres contactés étaient injoignables hier. Sauf Tobia Schnebli. Mais il se trouve ces jours en Bosnie en vue de la commémoration du génocide de Srebrenica. Emprunté, il reconnaît que «les associations entre nazisme et politique israélienne sont toujours problématiques. Il n'y a pas besoin de surenchérir.»

Voyant plus ou moins de quels dessins il est question – ils dateraient de plusieurs mois déjà –, il réfute toute provocation délibérée: une bonne partie de ce qui est posté sur le site l'est par la webmaster, sans que le comité de rédaction du CUP n'en décide, affirme le militant.

Face à l'accusation d'antisémitisme, Tobia Schnebli demande si les dessins représentent d'abord le fait d'être juif ou des soldats, qui désignent par conséquent l'Etat israélien et non les juifs. «Je vais regarder de très près tout cela ce soir (*hier soir, ndlr*) à l'hôtel. Puis le comité décidera. On verra s'il y a lieu de les enlever et peut-être de présenter des excuses.»

RACHAD ARMANIOS

¹www.urgencepalestine.ch/Activites/postersLatuff.html